

actu.fr

Précarité étudiante : un rassemblement de dernière minute devant le Crous à Rouen

Mathieu Normand

4-5 minutes

Syndicats et étudiants ont participé à un rassemblement à Rouen pour dénoncer la précarité étudiante, mardi 12 novembre 2019, jour de mobilisation nationale.

Publié le 12 Nov 19 à 16:27



Des étudiants, syndicats et le collectif Droit au logement se sont rassemblés mardi 12 novembre 2019, devant les locaux du

Crous à Rouen (Seine-Maritime), pour dénoncer la précarité étudiante. (©MN/76actu)

Une trentaine de personnes s'est rassemblée sous la pluie, devant les locaux du Crous, boulevard de l'Europe à **Rouen (Seine-Maritime)**, mardi 12 novembre 2019, pour **dénoncer la précarité étudiante**. Cette manifestation décidée le matin même, assez peu suivie, a été décidée dans le cadre d'une **mobilisation nationale** après qu'un [étudiant s'est immolé par le feu](#) pour dénoncer ses conditions de vie, vendredi 8 novembre.

Un rassemblement de quelques étudiants, soutenus par des enseignants, des syndicats et le Dal, a eu lieu à [#Rouen](#) devant les locaux du [#Crous](#) pour dénoncer la précarité étudiante. Un jeune homme en situation précaire s'est immolé par le feu à [#Lyon](#) vendredi. pic.twitter.com/SGXuzwtkKA

— 76actu (@76actu) [November 12, 2019](#)

Lire aussi : [Lyon : l'étudiant qui s'est immolé par le feu voulait dénoncer sa précarité](#)

Une précarité montante

Dans le petit groupe, se trouvaient des syndicalistes, des militants politiques et une poignée d'étudiants non affiliés à un mouvement. Même si l'affluence n'était pas au rendez-vous, il était important de réagir selon Enzo Chassonery, secrétaire de la section locale de la **fédération syndicale étudiante (FSE)** :

Les événements sont beaucoup trop graves et ça dépasse le cas individuel de l'étudiant de Lyon.

Le syndicat étudiant organise chaque année une campagne pour venir en aide aux étudiants précaires. « On leur explique quelles aides existent et on les accompagne pour voir celles auxquelles

ils ont le droit. Bien souvent, ils ne sont pas au courant. » Pour obtenir ces aides, cela relève du « parcours du combattant », constate le syndicaliste :

Un étudiant qui demande une aide d'urgence a le temps de crever de faim avant de l'avoir, s'il réussit à l'obtenir. Il y a de nombreux étudiants aujourd'hui qui, pour une histoire d'un ou deux euros, sautent des repas ou fraudent les transports.

Le corps enseignant constate également [cette précarité montante](#). « Certains de mes étudiants ne vont pas à une partie de leurs cours parce qu'ils travaillent la nuit, rapporte co-secrétaire de la CGT à l'université et enseignant-chercheur sur le site du Madrillet, Éric Laugerotte. Certains passent leurs examens sans avoir dormi... Au Madrillet, la file s'allonge également devant la banque alimentaire. »

Lire aussi : [EN IMAGES. Étudiant immolé à Lyon : rassemblement massif et manifestation improvisée](#)

Des aides qui ne suffisent pas

Selon une [enquête de l'observatoire de la vie étudiante](#) publiée en 2016, un étudiant sur deux a une activité salariée à un moment de sa vie étudiante en France. « Entre 40 et 50 % des étudiants salariés ratent leur année », précise Enzo Chassonery. Selon la FSE et les autres syndicats présents, les aides allant de 100 à 560 euros environ, selon le niveau de précarité des jeunes, ne suffisent pas à pallier leur situation.

« Un ami a redoublé deux fois et on lui a coupé sa bourse, raconte un étudiant venu manifester par solidarité. Il était en dépression, avait des problèmes de santé. Il va devoir redemander de l'argent à sa famille qui est déjà dans le besoin. Quand on n'a pas un cadre sain derrière, c'est plus difficile de

réussir et ça entraîne un cercle vicieux. »

Peu de ces étudiants précaires étaient présents aujourd'hui. La faute entre autres à un manque de temps, selon la FSE, pour ces boursiers qui n'ont pas le loisir de pouvoir manquer un cours, sous peine de perdre leurs aides.

Pour le syndicat, le manque de participation de ce mardi n'enlève rien à l'importance portée par le milieu étudiant à la lutte contre la précarité. Face à l'absence de réponse du gouvernement après le drame survenu à Lyon, Enzo Chassonnery appelle à se mobiliser le 5 décembre prochain :

Il faut se greffer au mouvement de grève, parce que manifestement un étudiant qui se met le feu, ça ne suffit pas à les faire réagir.

Lire aussi : [Étudiant immolé à Lyon : des jeunes à Caen bloquent les caisses du restaurant universitaire](#)